

Contribution à l'étude des Orchidées du Limousin : leur répartition géographique et écologique dans la vallée de la Vienne

par M. BOTINEAU(1) et A. VILKS (2)

Certes, le Limousin n'est pas le « Pays des Orchidées ». Il ne peut être question de rivaliser en ce domaine avec la Charente calcaire par exemple.

Mais il est apparu justement que nos Orchidées limousines sont moins bien étudiées qu'ailleurs et que leur répartition, notamment, devait être précisée.

En effet, le Catalogue des Plantes du Limousin de LE GENDRE se révèle peu précis pour bon nombre de ces plantes, qualifiant de « communes » la plupart d'entre-elles, ce qui semble très optimiste. De plus, les modifications écologiques (mode de culture, urbanisme, ...) qui se sont manifestées depuis la parution de ce Catalogue, soit plus de cinquante ans, font qu'une mise à jour s'avère nécessaire.

Notre terrain d'étude se limite actuellement à la vallée de la Vienne limousine, ce qui correspond à un petit secteur du département de la Corrèze, la section est-ouest de la Haute-Vienne, et une portion de la partie orientale de la Charente. Les terrains traversés sont cristallins, ce qui exclut la flore calcicole.

Nous rencontrons dans la région ainsi définie une quinzaine d'espèces appartenant à cette belle famille.

I - CATALOGUE

Pour l'établir, nous avons repris les indications données par LE GENDRE lorsque nos observations se révélaient trop partielles.

La classification et la nomenclature ont été empruntées à FLORA EUROPAEA.

• *Epipactis palustris* : l'unique station indiquée par LE GENDRE (d'après LAMY) dans le département de la Haute-Vienne (environs de Saint-Léonard) est surprenante, car l'*Epipactis* des marais est une caractéristique des tourbières neutro-alcalines (à *Eriophorum latifolium* et *Schoenus nigricans*, par exemple), naturellement absentes des terrains cristallins du Limousin. On aura donc plus de chances de rencontrer cette espèce dans le Poitou ou l'Angoumois.

• *Epipactis helleborine* : nous avons observé assez souvent cette espèce entre Saint-Junien et Limoges, dans des bois assez frais, comme des Peupleraies ou des Chênaies-Frénaies.

• *Listera ovata* : la Listère à feuilles ovales est rarement abondante, bien qu'à deux reprises nous ayons rencontré de véritables colonies regroupant 20 à 30 individus (Manot, en Charente, et La Merlie, commune de Verneuil, en Haute-Vienne). De tels peuplements localisés sur quelques mètres-carrés s'expliquent par le fait que *Listera ovata* est une géophyte à rhizome. Cependant il est plus courant d'en rencontrer seulement 1 ou 2 pieds, et ceci tout au long de la vallée.

(1) M.B., Laboratoire de Botanique, Faculté de Médecine et de Pharmacie de Limoges.

(2) A.V., Laboratoire de Biologie Végétale, Faculté des Sciences, Université de Limoges.

• Les *Spiranthes* : *Spiranthes spiralis* et *Spiranthes aestivalis* n'ont pas été observés récemment dans notre secteur d'étude. Charles LE GENDRE a publié des cartes de répartition pour ces deux espèces ; nous y renvoyons le botaniste qui pourrait les actualiser, car cette publication date de 1908.

• *Goodyera repens* : déjà signalée en Creuse (Catalogue LE GENDRE, Herbarium SARRASAT), observée en Corrèze (Session S.B.C.O.), il ne semble pas que cette plante à mycorhizes ait été signalée dans le département de la Haute-Vienne (3). Nous l'avons observée dans un bois mêlé à Hêtre dominant mais parsemé de grands pins silvestres, vers 530 m d'altitude dans la commune de Rempnat (coord. U.T.M. : D L 1-6).

• Le genre *Platanthera* : nous n'avons pas rencontré d'espèces appartenant à ce genre dans la vallée de la Vienne. Cependant la carte établie par l'un de nous (Contribution à l'Étude Phytogéographique du département de la Haute-Vienne) montre qu'il n'y a pas de localisation bien stricte dans la région étudiée. Toutefois, *Platanthera bifolia* et *P. chlorantha* ne sont pas très communes dans notre région.

• *Gymnadenia conopsea* : nous ne pouvons accepter le qualificatif de « commun » donné par LE GENDRE à cette espèce. C'est certainement une plante rare pour le Limousin siliceux. En dehors de la vallée proprement dite, *Gymnadenia conopsea* existe en bordure des serpentines de La Flotte, dans le sud du département de la Haute-Vienne. Quant à nous, nous n'avons jusqu'ici observé qu'une seule station, située dans le département de la Corrèze, entre Servières et Tarnac.

Nous avons admiré ces beaux épis deux années de suite dans une prairie remarquable (pour un botaniste), qui présente par ailleurs un réel caractère montagnard, illustré par le relevé suivant :

- coord. U.T.M. : D L 2-6
- altitude : 730 m.
- superficie du relevé : 200 m²
- pente : 15 %, orientation Est.
- recouvrement : 100 %.

<i>Gentiana lutea</i>	2	1	<i>Holcus lanatus</i>	2	3
<i>Arnica montana</i>	+	2	<i>Anthoxanthum odoratum</i>	2	1
<i>Nardus stricta</i>	2	1	<i>Briza media</i>	1	1
<i>Galium saxatile</i>	+	2	<i>Leucanthemum vulgare</i>		+
<i>Potentilla erecta</i>	1	1	<i>Hypochoeris radicata</i>	1	2
<i>Luzula campestris</i>	1	1	<i>Rumex acetosa</i>		+
<i>Polygala vulgaris</i>	1	1	<i>Cerastium vulgatum</i> L. (4)		+
<i>Viola canina</i>	+	2	<i>Centaurea gr. nigra</i>		+
			<i>Plantago lanceolata</i>		+
<i>Gymnadenia conopsea</i>		+	<i>Hypericum tetrapterum</i>	+	2
<i>Dactylorhiza maculata</i>		+			
<i>Stachys officinalis</i>	2	1	<i>Silene vulgaris</i>	+	2
<i>Succisa pratensis</i>	1	1	<i>Thymus serpyllum</i>	+	2
<i>Agrostis canina</i>	+	2	<i>Stellaria holostea</i>	+	2
<i>Carum verticillatum</i>		+			
<i>Scorzonera humilis</i>		+			

Ce relevé semble confirmer la localisation, pour le Massif Central, attribuée à cette espèce par DELARBRE (in CHASSAGNE) : « prairies des montagnes ».

• *Coeloglossum viride* : a été indiqué par LE GENDRE en plusieurs stations entre Limoges et Aix-sur-Vienne ; nous ne l'avons pas revu dans la vallée proprement dite ; toutefois

(3) Rappelons que *Goodyera repens* est connu depuis longtemps dans le département de la Vienne, à St-Georges-les-Baillargeaux. (Bull. SBCO, n.s., tome 2, p. 77).

(4) Dans FLORA EUROPAEA : *C. fontanum* ssp. *triviale*.

l'Orchis vert a été observé par l'un de nous près de la Croix-des-Bouchats, au Sud de la Forêt d'Aixe.

- *Dactylorhiza maculata* : si nous prenons l'espèce au sens large, sans distinction de sous-espèces, nous pouvons dire qu'il s'agit de l'une de nos Orchidées les plus communes, ainsi que l'illustre la carte n° 5. Répandu tout au long de la vallée de la Vienne, l'Orchis tacheté présente néanmoins une densité apparemment plus importante à l'est d'Eymoutiers. Ceci s'explique par l'abondance, dans cette zone, de prairies humides et de landes tourbeuses qui sont ses terrains d'élection.

- *Orchis morio* ssp. *morio* est également une des espèces le plus fréquemment rencontrée ; l'Orchis bouffon affectionne des terrains variés, mais plutôt secs.

- *Orchis coriophora* ssp. *coriophora* : bien qu'elle soit indiquée comme commune par LE GENDRE, nous n'avons pas encore rencontré cette espèce. Elle est donc à rechercher, particulièrement dans les prairies fraîches.

- *Orchis ustulata* est commun partout.

- *Orchis mascula* ssp. *mascula* : se rencontre sur les talus et dans les Chênaies à Charmes.

- *Orchis laxiflora* (lato sensu) semble assez commun, mais localisé à l'Ouest de Limoges.

- *Serapias lingua* : il s'agit ici d'une indicatrice phytogéographique très intéressante. Nous n'avons pas retrouvé toutes les stations indiquées par LE GENDRE, notamment les stations les plus orientales, les sites correspondants étant aujourd'hui lotis ! L'exposition Sud-Sud-Ouest, favorable pour le *Serapias*, est aussi l'orientation recherchée pour construire...

- *Ophrys apifera* ssp. *apifera* a été signalé par E. CONTRÉ près de Saint-Junien. L'Ophrys abeille pénètre certainement très peu à l'intérieur du Limousin.

II - RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE.

Les espèces citées précédemment appartiennent à des groupes phytogéographiques différents. Nous avons essayé de vérifier au niveau de notre région leur appartenance respective. Quelques cartes de répartition illustrent ces variations phytogéographiques.

• Élément méridional.

Appartiennent à ce groupe :

Serapias lingua et *Spiranthes aestivalis*, considérés comme ayant une répartition méditerranéenne ;

Spiranthes spiralis, *Orchis laxiflora* et *Ophrys apifera* présentent une répartition un peu plus vaste, subméditerranéenne.

Nous avons cartographié le *Serapias*. Il présente une limite orientale au niveau du département de la Haute-Vienne, que nous avons essayé de délimiter sur la carte n° 1.

De même *Orchis laxiflora* se localise sans doute dans la moitié ouest de ce même département (carte n° 2).

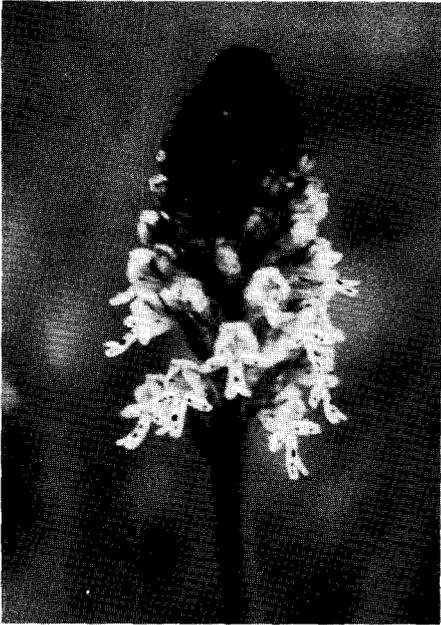
Ophrys apifera est vraisemblablement beaucoup plus localisé, préférant les terrains calcaires.

Les cartes établies par LE GENDRE pour les deux espèces du genre *Spiranthes* indiquent également une densité plus importante dans la partie occidentale de la Haute-Vienne ; cependant la *Spiranthe* d'automne est indiqué en plusieurs points du département de la Creuse, jusque vers Aubusson, ce qui laisse supposer une pénétration plus profonde de cette espèce.

• Élément paléotempéré.

Les espèces appartenant aux régions tempérées de l'Europe sont : *Epipactis helleborine*, (*Epipactis palustris*, dans la mesure de son existence en Limousin), *Orchis mascula* et *Orchis coriophora*.

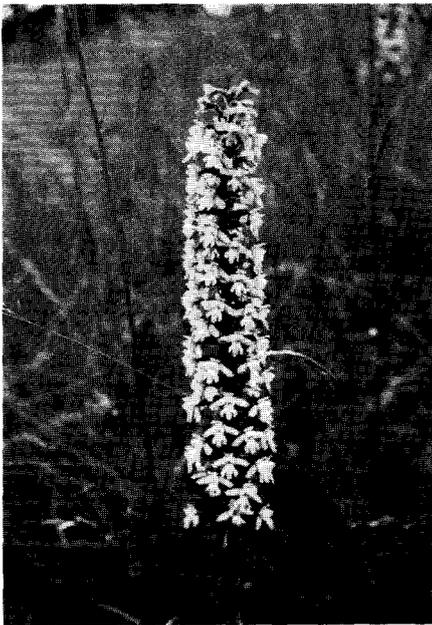
La carte (n° 4) illustrant la répartition de l'*Epipactis helleborine* indique que cette espèce ne progresse guère dans la partie haute de la vallée.



Orchis ustulata (Photo M. BOTINEAU).



Orchis maculata (Photo M. BOTINEAU).



Gymnadenia conopsea (Photo M. BOTINEAU).



Serapias lingua (Photo M. BOTINEAU).

Nous n'avons pas recueilli suffisamment de données concernant l'Orchis mâle. Cependant il semble qu'il soit lui aussi plus commun dans la moitié occidentale de la région étudiée.

- **Élément eurasiatique.**

Celui-ci ne regroupe que *Listera ovata* et les espèces du genre *Platanthera*.

La Listère se rencontre ça-et-là, tout au long de la vallée, comme le montre la carte n° 3.

- **Élément eurosibérien.**

Il comprend des espèces de large répartition.

Nous l'avons vérifié pour *Dactylorhiza maculata* (carte n° 5). Si nos observations sont fragmentaires encore pour *Orchis morio* et *Orchis ustulata*, il semble que nous arrivions à une répartition analogue.

Nous avons déjà souligné la localisation restreinte de *Gymnadenia conopsea* qui appartient à ce même groupe.

- **Élément boréal et circumboréal.**

Nous incluons dans ce groupe *Coeloglossum viride* et *Goodyera repens*.

III. - Écologie.

De même qu'il y a diversité dans la répartition géographique chez les Orchidées, de même nous constatons une grande variété dans leur écologie.

Toutefois, si les espèces de cette famille ne constituent pas de « caractéristique » d'association phytosociologique, il est possible de déceler dans leur habitat des « préférences » que nous allons essayer de cerner, dans les limites géographiques déjà définies.

- **La végétation forestière.**

A propos de *Goodyera repens* : si nous avons découvert cette petite espèce dans un bois où la strate sous-arbustive présentait surtout des Hêtres ainsi que des Chênes, de grands Pins dominaient cet ensemble. Le développement des plantations de Conifères peut, sans doute, contribuer à propager l'espèce à plus basse altitude.

Hormis ce cas particulier, nos bois sont très pauvres en Orchidées. Et il faut rechercher ces dernières dans les formations mésophiles relevant de l'ordre des *Fagetalia* : le substrat y est relativement peu acide (compris entre 5,5 et 6) et le sol assez frais.

Aux Chênaies-Charmaies semblent correspondre deux espèces : *Orchis mascula* ainsi que *Listera ovata*.

De même c'est au pied de haies à Charmes que l'on retrouve ces deux Orchidées.

Dans les bois encore plus frais, où apparaît le Frêne, l'Orchis mâle disparaît. Par contre la Listère demeure et nous trouvons, mais surtout à l'Ouest de Limoges, l'Epipactis helléborine. Nous sommes alors dans ce que les Phytosociologues appellent le *Fraxino-Carpinion* ou plus précisément le *Quercus-Fraxinetum*, où dominent Frênes et Chênes pédonculés.

Nous avons également observé à plusieurs reprises ces deux espèces dans des plantations de Peupliers (qui, d'ailleurs, évoluent vers ce même *Quercus-Fraxinetum*).

- **Landes et Prairies.**

— Les landes tourbeuses :

Très localisées au niveau de notre terrain d'étude (partie montagneuse) ; nous rencontrons assez souvent *Dactylorhiza maculata* dans de tels milieux.

— Les prairies humides :

Ces prairies humides sont naturellement abondantes dans la vallée de la Vienne. Elles sont définies par l'abondance des espèces appartenant à l'ordre des *Molinietalia* : *Juncus acutiflorus* ssp. *acutiflorus*, dominant, mais accompagné constamment par *Lotus uliginosus*, *Lychnis flos-cuculi* ssp. *flos-cuculi*, *Myosotis scorpioides*, *Carum verticillatum*, ...

C'est dans ces milieux qu'abonde l'Orchis tacheté, qui appartient à ce même ordre des *Molinietalia*. On y rencontre également l'Orchis à fleurs lâches (*O. laxiflora*).

L'Orchis bouffon (*O. morio*), l'Orchis brûlé (*O. ustulata*) ainsi que *Serapias lingua* semblent se localiser dans des zones intermédiaires entre ces prairies hygrophiles et des prairies mésophiles, donc plus sèches.

— Les mégaphorbiaies à *Filipendula ulmaria* :

Juncus acutiflorus ssp. *acutiflorus* est toujours présent, accompagné ici régulièrement par *Juncus effusus*, mais ces peuplements très denses sont ici dominés par *Filipendula ulmaria* ssp. *ulmaria* et, avec un recouvrement moindre, *Lythrum salicaria*, *Lysimachia vulgaris* et *Angelica sylvestris*. Parmi ces hautes herbes, nous retrouvons encore *Dactylorhiza maculata*.

— Les prairies mésophiles :

Elles nous semblent beaucoup plus pauvres en Orchidées. Dans de telles prairies où la physionomie est dominée par les Graminées (*Holcus lanatus*, *Anthoxanthum odoratum*, *Cynosurus cristatus*...) et les Trèfles (*Trifolium repens* ssp. *repens*, *T. pratense*, *T. dubium*), on peut encore rencontrer *Orchis ustulata* et *Orchis morio*. Mais nous avons constaté chaque fois un sol localement un peu plus frais.

— Nous trouvons à l'ouest de Limoges des prairies présentant une tendance xérophile signalée par la présence de *Sanguisorba minor* ssp. *minor*, *Trifolium ochroleucon*...

Nous retrouvons là encore *Orchis morio* et *Orchis ustulata*, auxquels se mêle parfois *Orchis mascula*.

— Pelouses montagnardes, relevant de l'ordre des **Nardetalia** :

Il n'est pas rare de trouver encore présent *Dactylorhiza maculata* dans ces pelouses, parmi *Nardus stricta*, *Galium saxatile*, *Polygala serpyllifolia*, *Genista anglica*, *Arnica montana*,...

La diversité des lieux où se rencontre cette Orchidée pourrait laisser supposer qu'il ne s'agit pas toujours de la même sous-espèce. Encore faudrait-il établir une corrélation entre chacun de ces milieux et chaque sous-espèce.

En guise de conclusion, nous ne pouvons résister à citer deux extraits d'une encyclopédie agricole du début du XIX^e siècle, à la rédaction de laquelle ont participé des hommes illustres, tels PARMENTIER, CHAPTAL, DECANDOLLE (5) et BOSC (6), l'auteur de ces lignes :

« Ce n'est pas seulement comme plantes agréables qu'on doit considérer les orchis, c'est encore comme plantes utiles. La bulbe de la plupart des espèces peut se manger. J'avois calculé sur la ressource qu'elles devoient me fournir lorsque dans les temps de proscriptions révolutionnaires j'étois réfugié dans les solitudes de la forêt de Montmorency, et que je craignois de manquer de subsistance. C'est avec elles que les Turcs préparent le salep, cette matière cornée, qu'on réduit facilement en farine sous le pilon, et qu'on ordonne si souvent aux personnes dont l'estomac est délabré par suite de maladies, dont les forces sont épuisées par l'effet des jouissances de l'amour. Olivier rapporte qu'on emploie, aux environs de Constantine, les espèces les plus communes des environs de Paris, c'est-à-dire probablement les orchis pyramidale, mâle et bouffon ; mais qu'il y a une telle différence entre leur qualité, qu'il y a du salep d'un prix double d'un autre ».

(...) « Jamais on ne pourra regarder en France les orchis comme un moyen général de nourriture, comme un supplément efficace dans les momens de disette ; mais il est surprenant que l'on aille chercher loin, que l'on paie cher le salep, lorsque l'on peut s'en procurer à si peu de frais, et que des familles pauvres laissent perdre ce précieux moyen de subsistance, que souvent elles ont en grande abondance autour de leur demeure. J'ai vu beaucoup d'endroits où ces plantes étoient assez communes pour qu'un enfant pût récolter en peu d'heures une provision suffisante pour faire vivre sa famille pendant une semaine. Il est vrai que cette ressource, d'après ce que j'ai dit plus haut, diminueroit nécessairement par l'usage ;

(5) Il s'agit naturellement d'Augustin Pyrame DE CANDOLLE ; l'ouvrage étant paru en 1809, certaines orthographes avaient évolué.

(6) Louis Augustin Guillaume BOSC D'ANTIC (1750-1828), qui enseigna au Jardin des Plantes. Là encore, le nom s'est singulièrement raccourci.

mais pourquoi n'en pas profiter lorsqu'on le peut ? ».

BOSC,

Inspecteur des Pépinières Impériales et de celles du Gouvernement.

Les problèmes de protection d'espèces ne se posaient pas encore. Et heureusement, le salep a été oublié par la Pharmacopée moderne !

BIBLIOGRAPHIE

Collectif.

1809. — Nouveau Cours Complet d'Agriculture théorique et pratique ou Dictionnaire Raisonné et Universel d'Agriculture. Paris, chez Deterville. 13 volumes.

BOTINEAU M.

1980. — Esquisse Phytogéographique de la Haute et Moyenne Vallée de la Vienne. *Bulletin S.B.C.O., n.s.*, tome II ; pp. 131 à 158.

BOURNERIAS M.

1979. — Guide des Groupements Végétaux de la Région Parisienne. 2^e éd. SEDES, Paris.

BRUNERYE (L.) et MAISONNEUVE (R.).

1979. — Espèces intéressantes du Département de la Corrèze - III. *Bulletin S.B.C.O., n.s.*, tome 10 ; pp. 9 à 19.

CHASSAGNE M.

1956-1957 : Inventaire Analytique de la Flore d'Auvergne et contrées limitrophes des départements voisins. P. Lechevalier, Paris : 2 tomes.

CHASTAGNOL R., CONTRE E., FREDON (J.J.), VILKS (A.).

1978 : Compte rendu de la 6^e Session extraordinaire de la S.B.C.O. dans la région de Saint-Junien (Haute-Vienne). *Bulletin S.B.C.O., n.s.*, tome 9 ; pp. 13 à 99.

CLÉMENT J.L.

1978. — Connaissance des Orchidées Sauvages. La Maison Rustique, Paris ; 197 p.

CONTRÉ E.

1978. — Quelques localités de Plantes, principalement creusoises, de l'Herbier Cl. SARRASSAT. *Bulletin S.B.C.O., n.s.*, tome 9 ; pp. 128 à 158.

GHESTEM A., FREDON J.J., VILKS A.

1976. — Compte rendu de l'excursion sur les serpentines de La Roche-l'Abeille et de La Flotte (Haute-Vienne). *Bulletin S.B.C.O., n.s.*, tome 7 ; pp. 98 à 100.

LE GENDRE Ch.

1904. — *Serapias lingua*. *Revue Scientifique du Limousin* n° 138 ; pp. 292 à 295.

LE GENDRE CH.

1906. — Herborisations en Limousin. *Revue Scientifique du Limousin* n° 163 ; p. 295.

LE GENDRE CH.

1908. — Genre *Spiranthes* Richard. *Revue Scientifique du Limousin* n° 189 ; pp. 290 à 293 avec 2 cartes.

LE GENDRE CH.

1914, 1922, 1926. — Catalogue des Plantes du Limousin. Ducourtieux et Gout, Limoges : tome I (312 p.), Bontemps, Limoges : tome II (410 p.), et Supplément (96 p.).

MOORE D.M.

1980. — Orchidaceae, in FLORA EUROPAEA. Cambridge University Press, pp. 325 à 350.

OBERDORFER E.

1970. — Pflanzensoziologische Exkursions Flora für Süddeutschland. Verlag Eugen Ulmer, Stuttgart ; 987 p.

RUPIN E.

1884. — Catalogue des Plantes vasculaires de la Corrèze. Impr. M. Roche, Brive ; 377 p.

VILKS A.

1974. — Contribution à l'Etude Phytogéographique du Département de la Haute-Vienne. Thèse Doctorat 3^e Cycle. Université Paul Sabatier, Toulouse ; 127 p., 23 planches et 7 tableaux hors-texte, 13 annexes.

